

Les entrepreneurs ont (aussi) d'excellentes raisons de miser sur la France pour développer leurs entreprises

Par Laurent Legendre, Président de Techinnov

Dans un contexte de turbulences politiques et économiques, beaucoup de jeunes entrepreneurs se demandent s'il vaut mieux rester ou partir. Je leur réponds : restez ! Notre pays continue d'offrir des atouts pour développer de grandes innovations.

Le débat agite la French Tech : partir ou rester ? Certaines voix – parfois bien connues de l'écosystème Tech – s'élèvent, enjoignant les entrepreneurs Français à quitter le pays pour mieux développer leurs startups. Aux Etats-Unis notamment, mais aussi à Dubaï ou en Italie. L'argument ? L'instabilité politique et économique de notre pays. L'argument est réel. Mais d'autres voix, comme celle de la Ministre du Numérique Anne le Henaff, exhortent nos entrepreneurs à rester. Je m'insère dans son sillage car notre pays a toujours de solides arguments pour le développement de nos jeunes entreprises.

La France offre des possibilités d'open innovation avec de grandes entreprises de dimension mondiale

Les startups françaises doivent avoir comme premier objectif de développer leur chiffre d'affaires. En ce sens, l'écosystème français est parfaitement structuré pour leur offrir un terrain de développement avec de grands groupes issus du CAC 40 ou du SBF 120 et de nombreuses ETI, qui sont autant de partenaires privilégiés.

Et puis, il existe de nombreux financement pour développer sa technologie avant de la rendre mature, et France 2030 en est le vecteur le plus représentatif. Avec ce plan, dont la moitié des financements sont destinés à des acteurs émergents, notre pays assume un positionnement clair pour nos startups autour de l'innovation et de la ré-industrialisation.

La France reste l'un des champions d'Europe du financement de l'innovation

Les startups françaises ont levé 8,1 milliards d'euros en 2024. Un chiffre qui traduit une certaine maturité de notre écosystème. La France reste 2e en Europe en montants levés et nombre d'opérations, derrière le Royaume-Uni et devant l'Allemagne.

Avec 194 opérations supérieures à 3 millions d'euros, nos startups sont particulièrement bien représentées au sein des levées les plus importantes à l'échelle européenne. Une représentativité également synonyme de la bonne vision stratégique de nos entrepreneurs et de la pertinence de leurs idées.

Une politique publique concrète en soutien à la Tech, notamment dans l'IA

Par ailleurs, sur ces 8 milliards, 25% des investissements concernent des projets d'innovation liés à l'IA, nouvelle révolution dans laquelle la France a basculé avec audace, en témoigne des fleurons comme Mistral AI. L'an dernier, le sommet de l'IA à Paris avait aussi accouché d'une prometteuse enveloppe de 109 milliards d'euros.

Des investissements qui ne datent pas d'hier, soutenus par les pouvoirs publics : depuis 2021, plus de 4700 projets ont déjà été développés dans le cadre du plan France 2030 (54 milliards d'euros) et ce partout sur le territoire, accompagnés notamment par le réseau des CCI.

Un écosystème Tech mature au service de l'innovation plurielle

Parce que oui, la France investit et la France accompagne. La France possède de nombreuses portes d'accès au financement (Bpifrance, fonds spécialisés, aides fiscales à l'innovation...) mais la France possède surtout des structures et réseaux de proximité qui, outre la question du financement, accompagnent les entrepreneurs via du mentorat, de la formation ou des événements de networking business, et ce partout dans l'hexagone, pas seulement dans les grandes métropoles.

Incubateurs, Labels (FrenchTech...), réseaux SATT (Paris-Saclay...), CCI, réseaux associatifs... Cet écosystème permet de développer des innovations, de la genèse d'un projet à sa phase de commercialisation, dans de nombreux secteurs au-delà de l'IA où la France a également un coup d'avance comme la GreenTech, la Sécurité ou la HealthTech. Certains événements comme TechInnov, qui fête ses 20 ans, permettent de valoriser ces technologies de rupture dans le sillage de France 2030, et de les financer en mettant en relation les startups françaises avec la communauté des financeurs nationaux, sous le haut patronage de la présidence de la république française.

Ma conviction est la suivante : plutôt que de quitter le navire, il faut faire face aux tempêtes. La France en traverse une, agitée par des courants politiques pas toujours favorables à l'entrepreneuriat, mais les structures gouvernementales et régionales gardent le cap et sont les interlocuteurs de nos startups. Notre pays a encore trop à offrir pour le laisser tomber et inversement il a besoin d'entrepreneurs innovants et d'entreprises fortes pour le faire rayonner et relancer son développement. 1 111 200 entreprises ont été créées en 2024 (+5,7%) : nous sommes un pays d'entrepreneurs !

Bien sûr, il faut rester vigilant sur le vote du budget en France, à la pression fiscale ou des normes administratives qui empêcheraient d'entreprendre dans de bonnes conditions... Mais à l'heure de la réindustrialisation, de cette volonté de souveraineté économique et numérique, du plébiscite du Made in France, il ne me semble pas incongru de valoriser et défendre l'entrepreneur patriote.